



SANTÉ SOCIÉTÉ

Un Prostate Center au CHPG pour détecter rapidement

11 juin 2020 - 14h10

Le cancer de la prostate reste la deuxième cause de décès par cancer chez l'homme après celui du poumon. Son traitement a fait des progrès importants mais un diagnostic précoce constitue un atout majeur d'où l'intérêt de disposer de moyens adaptés puis de pouvoir procéder rapidement aux soins. C'est l'objectif de la création du centre pour le cancer de la prostate que lance le CHPG.

En France, plus de 50 000 nouveaux cas sont diagnostiqués et 8 000 décès sont à déplorer chaque année. Le cancer de la prostate est le premier diagnostic de cancer chez les hommes et représente presque un cinquième de tous les cancers observés. Pour limiter les conséquences de cette pathologie, Hervé Quintens, chef du service d'urologie du CHPG, a émis l'idée de la réalisation d'un Prostate Center lequel est en train de voir le jour. Son objectif est notamment de permettre une détection aussi précoce que possible. Hervé Quintens souligne, en effet, qu'il n'y a pas de symptôme du cancer de la prostate, que c'est un cancer très hétérogène et qu'il faut impérativement agir avant qu'il produise des métastases. Si on agit à temps, l'espérance de vie est considérablement augmentée mais la prévention est difficile, il le souligne : « *Lorsqu'on adresse un courrier pour suggérer de pratiquer un PSA, on obtient dans nos régions un taux de réponse de 25% contre 85% en Suède par exemple* ».

En une journée

D'où la création de ce Prostate Center pour sensibiliser et simplifier les démarches. Il vise essentiellement (mais pas seulement) la patientèle d'hommes de 50 à 75 ans, a priori en bonne santé pour faire cette détection précoce. Il sera proposé au patient une journée pluridisciplinaire dédiée à ce contrôle et à cette détection éventuelle. Ensuite pourra être envisagée la prise en charge qui peut aller d'une simple surveillance régulière à une intervention chirurgicale, en passant si nécessaire par un traitement médicamenteux. En effet, il ne faut pas « surtraiter », explique ce spécialiste, et parfois une surveillance active est suffisante mais en connaissance de cause.

Deux catégories de patients

Ce centre est destiné à deux catégories de patients. Dans la première, figureront les patients qui viendront consulter pour le dépistage ou la détection précoce d'un cancer de la prostate ou d'une anomalie. Dans la seconde, ceux pour qui un diagnostic de cancer confirmé a été réalisé mais pour lesquels il faut une relecture ou avoir un complément d'imagerie et un bilan pré thérapeutique. A partir de là, deux parcours distincts (tous deux organisés sur une journée) sont proposés. Ils comportent des séries d'examens et de consultations. Le premier commence par un examen clinique avec un chirurgien urologue et le contrôle du PSA (Prostate Specific Antigen) dont le taux peut être connu dans l'heure. Si nécessaire, une IRM est pratiquée ainsi qu'une biopsie.

Des résultats rapides

A l'issue de ce premier parcours, un rendez-vous est proposé 48 heures après cette journée pour présenter les résultats et le schéma thérapeutique proposé. Pour le second parcours, une IRM est aussi prévue mais, si nécessaire, d'autres examens tels un scanner thoraco-abdomino-pelvien et une scintigraphie osseuse ou un TEP-Scan. Un plan personnalisé de soins est ensuite présenté au patient après une réunion pluridisciplinaire (urologue, radiothérapeute, oncologue...) et une décision collégiale prévoyant, soit la mise en place d'un traitement, soit la programmation opératoire. Les consultations auront lieu chaque mercredi et les résultats seront transmis le vendredi.

Une plus grande efficacité

Parmi les avantages d'un tel centre, la rapidité de la détection et, le cas échéant, de cette prise en charge par une équipe pluridisciplinaire comprenant notamment les anatomopathologistes, les anesthésistes, les chirurgiens urologues, les gériatres, les radiologues, les radiothérapeutes, les membres du centre de coordination en cancérologie, les différentes catégories d'infirmières... Comme l'indique Hervé Quintens, tous ces acteurs de la prévention ou du traitement sont déjà présents mais la création de ce centre va permettre une meilleure organisation des moyens avec une unité de lieu et de temps pour faciliter le parcours du patient et surtout pour une réactivité supérieure et une plus grande efficacité.

Noël METTEY